



11th International LAB Meeting - Spring Session 2008

European Ph.D. on
Social Representations and Communication
At the Multimedia LAB & Research Center, Rome-Italy

Social Representations in Action and Construction
in Media and Society

"Identity and Social Representations:
Cultural and Mythical Dimensions"

From 26th April - 4th May 2008

http://www.europhd.eu/html/_onda02/07/13.00.00.00.shtml



Scientific Material

European Ph.D.

on Social Representations and Communication

International Lab Meeting Series 2005-2008

www.europhd.psi.uniroma1.it
www.europhd.net
www.europhd.it

Annamaria de Rosa
Marialibera d'Ambrosio

L'Union européenne de 15 à 25 : représentations, projections et attitudes des jeunes étudiants

*« Parleransi li omini di remotissimi Paesi l'uno all'altro e risponderansi. »
(Leonardo da Vinci, 1346, Codice Atlantico)*

Durant les dernières décades d'un siècle qui a été défini par Hobsbawm (1995) de « siècle bref » et par Todorov (2000) de « siècle tragique », on assiste à la volonté explicite de changer un monde, fait de décombres et de violence, ayant survécu aux deux guerres mondiales, en une magnifique machine de coopération et d'agrégation.

En 1951¹, débute un processus d'intégration qui s'accélère au cours de la dernière décennie, où se réalise la prophétie de Leonard de Vinci, le symbole de la Renaissance en Europe, grâce à l'élaboration de codes partagés à différents niveaux entre sujets politiques et communautés diverses qui réunissent et confrontent des aspects et des fragments « égarés » dans la culture européenne.

En 2004, l'élargissement de l'Union Européenne (UE) qui s'enrichit par l'arrivée de dix nouveaux pays membres – en passant de l'Europe des 15 à l'Europe des 25 – représente un autre pas dans cette direction.

1. Signé à Paris le 18 avril 1951, le Traité de Paris instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA).

Annamaria de Rosa, coordinateur scientifique du doctorat européen sur les représentations sociales et la communication et Marie Curie Multhpartner Organisation, Université de Rome « La Sapienza », Italie. European Ph.D. on S.R. & C. Research Centre and Multi-media Lab, Piazza d'Ara Coeli n.1, 00186, Rome, Italie.

Marialibera d'Ambrosio, inscrite en 3^e année du doctorat européen sur les représentations sociales et la communication, Université de Rome « La Sapienza », Italie.

Certains résultats de la recherche auxquels nous faisons référence dans cet article ont pour but de reconstruire les attitudes et les représentations à propos de l'Europe, de l'UE, des pays européens de jeunes étudiants de huit États européens (Autriche, Finlande, France, Allemagne, Angleterre, Italie, Portugal, Espagne) et d'un pays de la côte sud-méditerranéenne (Tunisie)², et en plus, d'un échantillon de sujets d'origine maghrébine résidents en France, l'année avant (2003) l'élargissement vers une Union Européenne des 25. À cette époque, le thème était parmi les priorités dans les discours politiques et dans les médias.

Ces résultats ont été tracés à l'intérieur d'un plus ample corpus de données, saisies au moyen d'un questionnaire multi-méthode qui articule des outils projectifs et structurés, dans le cadre d'un projet de recherche cross-nationale, appelé de l'acronyme EuroSkyCompass³.

Ce projet s'inspire de la théorie des représentations sociales (Moscovici, 1961, 1976, 2000), avec des articulations paradigmatiques plus amples qui se réfèrent aux théories de l'identité sociale (Tajfel, 1978 ; Tajfel et Turner, 1979 ; Breakwell, 1993) et de la mémoire collective (Halbwachs, 1925, 1950 ; Bartlett, 1932).

Il prévoit d'étudier les représentations des objets mentionnés précédemment, et plus particulièrement d'en relever la transformation, en les comparant avec celles qui ont émergé lors d'une recherche cross-nationale précédente menée sur le même thème par de Rosa sur un échantillon de 3547 jeunes Européens (de Rosa, 1996, 2000 ; de Rosa et Mormino, 1997, 2000).

Parmi les résultats publiés en 1996, il est particulièrement intéressant de souligner que les représentations de l'Union Européenne étaient

2. Dans les divers pays européens, les données ont été saisies par les étudiants de la Faculté de Psychologie 2 de l'Université « La Sapienza » de Rome au cours du temps passé à l'étranger en tant que boursiers « Erasmus » – après avoir suivi une formation adéquate à la recherche sous la responsabilité scientifique du professeur Annamaria de Rosa, avec la coordination logistique et méthodologique de Marialibera d'Ambrosio.

Nous remercions pour la collaboration, appuyée par un fort intérêt pour la recherche, les étudiants italiens. Les pays où ils ont recueilli les données sont indiqués entre parenthèses : Monetta, S. (Autriche), Panzironi, E. (Finlande), Botti, I. et Chessari, M. (France), Vanni, S. (Allemagne), Bordini, I. (Angleterre), Poli, E. et Rossi, V. (Italie), Bova, N., Fiocco, G. et Rossi, V. (Portugal), Cavarra, C., Raffaele, S. et Urgeghe, M. (Espagne). En Tunisie, les données ont été saisies par la collègue Dorra Ben Alaya de l'Université de Tunis, que nous remercions vivement.

En ce qui concerne l'outil EuroSkyCompass, projeté par de Rosa, il y a déjà eu une application pilote dans une étude conduite par Kiss, P. (Hongrie), dans son mémoire dans le cadre du doctorat européen sur les représentations sociales et la communication, supervisé par A.S. de Rosa (Université de Rome « La Sapienza », Italie), W. Doise (Université de Genève, Suisse) et J. Jesuino (ISCTE, Lisbonne, Portugal).

3. Voir le site www.europhd.psi.uniroma1.it. Le site web du doctorat européen sur les représentations sociales et la communication a été employé non seulement comme outil qui offre des informations sur le projet de recherche, mais aussi pour mettre les données en ligne par plusieurs pays sur une base de données intégré via web.

ancrées dans la dimension politico-économique par rapport aux paramètres géographiques Nord-Sud-Est-Ouest.

En effet, il en résulte une nette opposition entre un Nord-Ouest riche et avancé et l'Est, pauvre et arriéré (associé parfois au Sud, qui à son tour est défini sur la base de dimensions essentiellement climatiques et naturalistes).

Ainsi que nous le verrons en présentant les résultats de cette nouvelle recherche, cette opposition est partiellement consistante par rapport aux résultats de la recherche précédente.

Certains événements qui se sont produits depuis 1993 (année de saisie des données de la première recherche, étendue, en 1994, à un échantillon autrichien, peu avant l'adhésion de l'Autriche à l'UE) jusqu'en 2003 (année de saisie des données de la recherche suivante), ont introduit de profonds changements dans la réalité sociale (objective et perçue) des Européens : la signature de la Charte des droits fondamentaux des citoyens de l'UE (2000), l'introduction d'une monnaie unique, l'euro (2001). De profondes répercussions sont ressenties sur l'échelle globale, soit sur le plan des relations géopolitiques, soit sur le plan de la sécurité des citoyens, au lendemain des dramatiques événements qui ont suivi les attaques du 11 septembre 2001 au World Trade Center aux États-Unis (de Rosa, 2004, 2005), la guerre en Irak (2003) et l'enchaînement des actions terroristes intervenues successivement sur le territoire européen (Madrid, 2004).

Selon Todorov (2002), ces événements dramatiques, unis au processus de globalisation qui est en train de transformer rapidement la physiologie de l'économie internationale, ont poussé vers un nouvel ordre mondial qui incite à dépasser le concept de nations délimitées géographiquement, et à réorganiser la conception stratégique des blocs attachés aux traditionnels systèmes politico-économiques.

Les représentations que les citoyens se construisent de ces entités géopolitiques en évolution dépendent aussi de l'importance donnée à l'action individuelle par rapport aux entités (terrorisme, géants de la finance, etc.) généralement perçues en dehors du rayon d'action des individus.

D'un point de vue psychosocial, les changements dans les systèmes de représentation interviennent effectivement jour après jour, et les acteurs institutionnels ne sont pas les seuls à jouer un rôle considérable. Au contraire, ils reçoivent d'innombrables inputs de la part des transactions sociales qui interviennent au quotidien, même par rapport aux changements des systèmes des valeurs qui sont exprimées de différentes façons, par des processus de comparaison et d'échange entre groupes plus ou moins intégrés, entre majorités et minorités nomiques et anoniques.

Ces dynamiques sont essentielles pour les processus de genèse et de transformation des représentations qui concernent des objets ayant une grande valence géopolitique (comme l'Union Européenne, Nation, Nord, Sud, Est, Ouest). En effet, plusieurs groupes sociaux, dans

plusieurs pays, élaborent ces représentations sociales par rapport à un discours qui donne l'occasion, dans les médias, de comparer et de négocier continuellement différentes positions suivant les opinions leaders, les contextes institutionnels de référence, les diverses connaissances, cultures et orientations idéologiques, qui caractérisent l'identité politique⁴.

La nature relative et conventionnelle des paramètres, qui semblerait appartenir aux dimensions purement géographiques, a été soulignée par Arno Peters (1990). Son apport a été mentionné pour commenter certains résultats parus dans la recherche dirigée par de Rosa (2000) en référence au système de représentation interrelié à propos de Nord-Sud-Est-Ouest. Ce système représentationnel – dans la grille de lecture d'inspiration pluriparadigmatique de la recherche de de Rosa – est encadré dans un Modèle Multidimensionnel d'Identité proposé par l'auteur en 1996, selon lequel de multiples niveaux d'identités (identité de lieu, identité régionale, nationale et supranationale) se croisent de façon dynamique et non pas de façon linéairement inclusive. Ce modèle permet de souligner, à différents moments, différentes facettes des représentations d'objets géopolitiques liés entre eux et liés aux systèmes d'identifications et d'attitudes des sujets par rapport à leur propre nation, à l'Union Européenne et à ses États membres.

C'est dans cette optique que peuvent s'aligner les considérations de Duveen (2000) à propos de la capacité de placer à l'intérieur d'un plan de l'Europe sans frontières deux villes traditionnellement à l'Est comme Budapest et Prague, par rapport à une autre ville traditionnellement à l'Ouest comme Vienne.

« Notre image de la géographie de l'Europe a été reconstruite en termes de division politique de la Guerre Froide, durant laquelle les définitions idéologiques d'Est et d'Ouest ont été substituées aux définitions géographiques. Nous pouvons aussi observer dans cet exemple comment les modèles de communication dans les années de l'après-guerre ont influencé ce processus et stabilisé une image particulière de l'Europe. [...] Il y a toujours une bonne raison pour exprimer le savoir, cela n'est jamais désintéressé. Si on situe Prague à l'est de Vienne, on projette un certain sens du monde et toute une série d'intérêts humains particuliers » (Duveen, 2000, notre traduction).

4. En 1981, Tajfel écrivait déjà : « Nous vivons dans un monde où les processus d'unifications et de diversifications ont lieu rapidement, plus vite que jamais. D'une certaine façon, de vastes groupes de personnes communiquent entre eux comme jamais auparavant, ils savent plus que jamais des uns et des autres et sont toujours plus interdépendants. En même temps, il y a une forte tendance, virtuellement présente à travers le monde, à la préservation et à une diversité qui donne du succès en termes de caractéristiques particulières et d'identité » (Tajfel, 1981, notre traduction).

Projections et représentations de l'UE en évolution : configurations structurelles

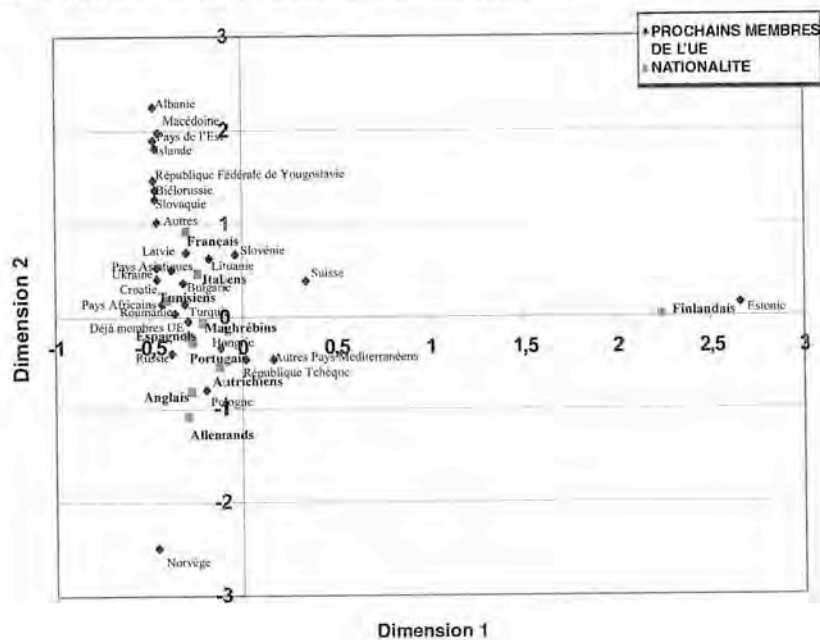
Le dessin méthodologique de la recherche mise en place prévoyait l'utilisation d'outils projectifs, graphiques et verbaux, aptes à relever les configurations structurelles des sujets en termes de représentations et prévisions, dans le but de déceler le repositionnement des objets de représentation face aux transformations en acte.

La recherche que nous avons menée en 2003 a été guidée par l'intérêt d'explorer les images qu'auraient exprimées nos sujets face à l'imminence (2004) de l'UE élargie⁵ : plus précisément, de quelle façon le processus de catégorisation fonctionnerait dans la redéfinition de la carte de l'Union Européenne, par rapport aux attitudes, exprimées par les sujets, envers différents pays européens et par rapport à leurs représentations évoquées par les réseaux d'association (de Rosa, 1995) avec les mots stimulus Nation, Europe, Monde⁶ ?

Graphique 1

Analyse des Correspondances menée avec le logiciel SPSS v.11.5.

Variables : *Prochains membres de l'UE* et *Nationalité des sujets*.



5. Cette question (ainsi que les autres du questionnaire) ne se réfère pas explicitement à l'élargissement en 2004. On a demandé quels pays auraient fait partie de l'UE, afin de solliciter chez les sujets, non seulement l'activation d'un niveau purement informatif, mais aussi projectif de leurs attentes.

6. Pour raisons d'espace, nous ne traiterons pas dans cet article les résultats relatifs aux réseaux d'association (voir de Rosa, d'Ambrosio, Bocci, 2005).

Dans le graphique 1, les résultats sont relatifs à l'analyse des réponses à la question : « Quels sont les pays qui ne sont pas actuellement membres de l'UE, qui, d'après vous, pourraient le devenir dans un futur proche ? (indiquez un maximum de six pays par ordre d'importance). » Ces résultats ont été élaborés au moyen d'une analyse des correspondances entre les catégories de la variable *Nationalité des sujets* et les pays européens qui, d'après eux, auraient adhéré à l'UE. Les réponses ont été produites par un échantillon total de 1703 étudiants, âgés de 18 à 25 ans, provenant de dix contextes culturels différents : Allemagne (110), Angleterre (123), Autriche (115), Espagne (214), Finlande (168), France (361), Italie (44), Portugal (287), Tunisie (36), Maghrébins résidents en France (245). En fait, en plus des sujets des huit pays européens, on a ajouté un échantillon de 245 sujets maghrébins résidents en France, afin d'approfondir les comparaisons culturelles entre leurs représentations de l'Union Européenne et de ses États membres et celles des Tunisiens (36) de l'autre côté de la Méditerranée⁷.

Le graphique 1 dénote que les sujets de nationalités différentes se positionnent le long d'un axe qui commence à partir des *Français*, à une extrémité, jusqu'aux *Allemands*, *Anglais* et *Autrichiens*, à l'autre extrémité ; au centre de cet axe il y a les *Espagnols*, *Portugais*, *Italiens*, c'est-à-dire les Européens de la Méditerranée, de même que les *Maghrébins résidents en France* et les *Tunisiens*.

Les sujets *Finlandais* s'éloignent de cet axe. Ceux-ci se positionnent à un point totalement isolés à l'extrême droite du graphique, associés uniquement à l'*Estonie* en ce qui concerne la variable *Prochains membres de l'UE*. Un tel résultat, confirme non seulement une spécificité culturelle profonde pour ces sujets nordiques, mais marque aussi un phénomène d'inclusion dans l'UE d'un pays candidat, parmi tant d'autres, qui est géographiquement et culturellement près de la Finlande, l'*Estonie*.

Cette structure de données, même par rapport aux projections dans le futur de l'UE, fait penser à trois différentes aires de l'UE, scandinave, latino-méditerranéenne et saxonne.

Cette diversification est confirmée par les catégories des *Prochains membres de l'UE*, associés à chaque région. En effet, on associe fortement au groupe saxon des pays de l'Europe centrale comme la *Pologne* (au centre du triangle *Autrichiens-Allemands-Anglais*), la *République tchèque* et la *Hongrie*, ces deux dernières étant liées surtout à l'Autriche, conformément aux raisons historiques et aux facteurs géographiques qui lient ces pays. D'ailleurs ces trois pays ont joué un rôle de premier plan dans la préparation du processus d'intégration dans l'UE et, historique-

7. Pour la recherche, 2230 sujets ont été interviewés, mais, dans le cadre de cet article, nous avons exclu les données relatives aux sujets qui n'ont pas répondu aux items spécifiques qui ont été analysés.

ment, ils ont exercé un rôle primordial dans les questions politiques qui avaient mené à la chute du Mur de Berlin ⁸.

Autour de l'axe central où les sujets des pays méditerranéens sont situés par nationalité, nous observons qu'un groupe de pays est regroupé, comme la *Russie*, la *Turquie*, la *Roumanie*, la *Bulgarie*, la *Slovénie*, la *Croatie*, l'*Ukraine*, les *Pays africains* et la *Hongrie* (qui est à cheval entre les représentations des sujets qui appartiennent aux nationalités des pays saxons et méditerranéens).

Il est particulièrement intéressant de remarquer la quasi-superposition de la nationalité tunisienne avec la réponse *Pays africains*, catégorie qui inclut les pays de l'Afrique du Nord, comme si on proposait une réunification de la Méditerranée, en effectuant, dans ce cas aussi, un mécanisme d'inclusion du propre pays dans l'UE et des pays proches géographiquement, historiquement et culturellement.

Si cette dernière réponse des étudiants tunisiens ne se reflète pas dans la politique de l'élargissement prévue en 2004, elle renvoie à d'autres initiatives au niveau politico-économique, telles que l'institution de la PEM (Partnership euro-méditerranéen), qui déjà lors de la Conférence de Barcelone en 1995, a soutenu l'objectif de créer, d'ici à 2010, une Free Trade Zone entre l'UE et les 12 partenaires de la côte sud de la Méditerranée (Algérie, l'Autorité palestinienne, Chypre, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Malte, Maroc, Syrie, Tunisie et Turquie).

Le rôle de la Turquie est considérable non seulement dans les projections des *Tunisiens* et des *Maghrébins résidant en France*, mais aussi des étudiants de toutes les autres nationalités avec des valeurs plus modérées en ce qui concerne les sujets *autrichiens* (5,22 %) et *finlandais* (7,14 %).

Afin d'appuyer la forte connotation symbolique de l'élargissement à la Turquie, il faut souligner que, par exemple, face à la fréquence élevée de la réponse *Turquie*, la catégorie *Chypre* (un pays qui est, d'un côté, au centre de la question géopolitique turque, et de l'autre, parmi les dix de l'élargissement 2004, au contraire de la Turquie) a des fréquences tellement basses qu'elles ne dépassent pas la marge de la fréquence 4 et sont donc incluses dans la catégorie résiduelle *Autres*.

Dans les projections de l'axe vertical du graphique 1, se distinguent enfin certains pays isolés comme : le bloc de l'Europe des Balkans (*Albanie*, *Macédoine*, *République fédérale de Yougoslavie* et un générique *Pays de l'Europe de l'Est*) avec les *Slovaques*, la *Biélorussie* et l'*Islande*. Ce cluster de pays est marginalisé, projeté à un pôle extrême de l'axe au-delà de la représentation formulée par les *Français*. De

8. Le 10 septembre 1989, la Hongrie ouvre ses frontières à l'Autriche : la levée du fil barbelé entre la Hongrie et l'Autriche a eu un rôle considérable dans une succession d'événements attendus depuis longtemps, qui conduisent vers la chute du Mur de Berlin au mois d'octobre 1989 : c'est le début d'une nouvelle phase historique.

l'autre côté de l'axe, la *Norvège* en ressort isolée au-delà des sujets de nationalité allemande. La *Suisse*, bien qu'elle occupe une position assez centrale dans l'espace bidimensionnel du graphique, non loin de l'axe des nationalités des sujets, se révèle néanmoins distante de toutes les catégories de la variable *Nationalité des sujets*, et de toutes les catégories des *Pays prochains membres de l'UE*, comme pour souligner sa position atypique par rapport à l'Europe.

L'image de l'Union Européenne projetée dans un proche futur par les 1703 sujets qui ont répondu à la question est donc celle d'une macro-aire, un récipient politique économique, mais aussi culturel, qui inclura en plus des pays candidats à l'élargissement de l'UE en 2004, les pays de la rive sud de la Méditerranée, et aussi les ramifications de l'Eurasie.

L'expérience de l'UE semble être proposée comme un processus politico-économique qui soude une suite de fractures géologiques, configurées par les quatre isthmes (isthme français, allemand, russe et scandinave) étranglant la péninsule occidentale du continent eurasiatique et par les deux détroits qui la séparent de l'Afrique et de l'Asie (respectivement détroit de Gibraltar et détroit du Bosphore). Ceux-ci ont singularisé et séparé durant des siècles, même sur les plans économique, commercial et culturel, différentes régions de l'Europe et du bassin méditerranéen.

Des objectifs tels que ceux du PEM sont donc, dans la représentation de nos sujets, beaucoup plus proches de ce qui existe sur le plan institutionnel.

Cependant, ce processus d'élargissement semble procéder par « addition » de blocs plutôt que par « intégration », comme le révèlent les clusters des pays repérés et la position marginale des pays de l'Est, nombre d'entre eux étant déjà candidats à l'acceptation imminente dans l'UE des 25. Si, en effet, cette tendance intégrationniste semble aller nettement au-delà de l'élargissement prévu par l'UE, en incorporant aussi les pays de la Méditerranée et de l'Est, il faut comprendre comment ces projections se conjuguent avec les attitudes et avec les évaluations positives ou négatives manifestées par les sujets par rapport à ces pays européens parmi les autres.

À cette fin, nous présentons les résultats qui proviennent de l'Analyse en Composantes Principales (ACP) menée sur les données saisies au moyen de l'échelle d'attitudes (de 1 à 7) par rapport aux nations européennes, introduite par la question : « Indiquez combien vous aimez chacun de ces pays en entourant le chiffre correspondant dans le tableau suivant ».

Nous avons exclu de ce type d'analyse les données dérivées des questionnaires des sujets tunisiens, dans le but de comparer les structures factorielles qui ressortent avec celles qui sont mises en évidence par la recherche originaire de 1993-1994.

Dans le tableau 1, il est mis en évidence que le bloc des pays qui sont encore étrangers à l'UE (*Bosnie-Herzégovine, Macédoine, République fédérale de Yougoslavie, Moldavie, Biélorussie, Lituanie, Lettonie, Albanie, Ukraine, Roumanie, Slovénie, République slovaque, Estonie, Bulgarie, Croatie, Hongrie, Turquie, Pologne, République Tchèque*), essentiellement identifiable aux pays de l'Est, émerge fortement comme première composante. Les valeurs basses des moyennes des scores assignés à ces pays (tableau 2) soulignent qu'en 2003 ils étaient caractérisés par une dimension d'altérité, et, en qualité d'out-group, ils étaient objets d'attitudes tendanciellement négatives par rapport aux autres pays européens qui appartenaient déjà à l'in-group de l'UE.

Il en résulte un point de convergence entre les résultats de l'Analyse Factorielle (tableau 1) et ceux de l'Analyse des Correspondances (graphique 1), par rapport aux pays qui saturent le plus sur la première composante extraite de l'ACP, c'est-à-dire les mêmes pays que nous retrouvons, dans l'Analyse des Correspondances isolés au-delà du point qui représente le positionnement des sujets de nationalité française.

Le tableau indique les six composantes extraites avec une valeur propre supérieure à 1. La variance expliquée est de 57,3 %.

Tableau 1

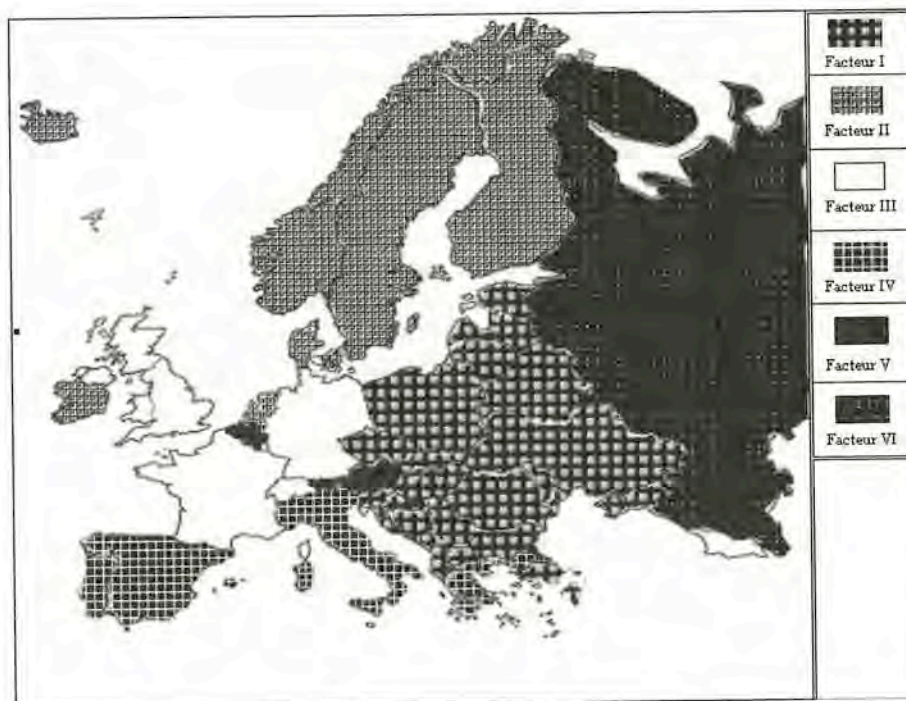
Matrice des Composantes relative à l'Échelle d'Attitude vers les pays européens.

Méthode d'extraction : Analyse des Composantes Principales menée avec le logiciel SPSS v.11.5.

Méthode de rotation : Varimax avec normalisation de Kaiser.

	Composante 1	Composante 2	Composante 3	Composante 4	Composante 5	Composante 6
Bosnie-Herzégovine	,783	,064	-,009	,004	,170	-,030
Macédoine	,776	,159	,070	,021	,006	-,001
République Fédérale Yougoslavie	,770	,084	,041	,056	,102	-,071
Moldavie	,760	,109	-,008	,009	,061	,128
Biélorussie	,758	,019	,075	-,041	,174	-,032
Lituanie	,754	,272	,105	-,043	,020	,001
Latvie	,741	,264	,152	-,044	-,100	-,066
Albanie	,735	-,006	-,008	-,035	,185	-,085
Ukraine	,733	,045	,053	-,001	-,002	,200
Roumanie	,728	,118	,070	,073	-,148	,274
Slovénie	,702	,156	,003	,038	,082	,394
République Slovaque	,697	,168	,011	,004	,052	,461
Estonie	,671	,363	,088	-,099	,081	-,198
Bulgarie	,644	,218	-,148	,094	,366	,019
Croatie	,644	,127	-,152	,130	,267	,151
Hongrie	,558	,399	,095	,192	,012	-,072
Turquie	,537	,009	,219	,279	-,084	-,157
Pologne	,530	,353	,225	,112	-,204	,142
République Tchèque	,462	,347	-,169	,160	,299	,249
Norvège	,170	,746	,243	,034	,098	,065
Suède	,122	,695	,244	,075	,096	,100
Islande	,368	,689	-,045	,126	,043	-,043
Finlande	,078	,668	-,053	,060	,409	-,078
Danemark	,178	,624	,113	,025	,393	,046
Irlande	,236	,581	,118	,257	-,080	-,022
Hollande	,006	,478	,073	,276	,312	,297
Allemagne	,095	,132	,725	-,022	,165	-,112
Grande-Bretagne	-,011	,165	,666	,143	-,025	,013
France	,043	-,007	,558	,290	,184	-,157
Suisse	,031	,450	,502	,087	,105	,008
Luxembourg	,250	,345	,368	,060	,321	,046
Italie	-,025	,136	,172	,723	-,016	-,041
Grèce	,156	,137	,114	,646	,075	-,336
Portugal	-,050	,107	,024	,618	,009	,284
Espagne	,038	,081	,063	,553	,189	,116
Belgique	,138	,202	,263	,079	,652	,015
Autriche	,101	,247	,215	,131	,619	-,017
Russie	,542	,028	,076	,168	-,002	,546

Figure 1
L'organisation de l'Europe en six facteurs selon les attitudes exprimées par nos sujets.



Si nous essayons de visualiser les facteurs dans un plan de l'Europe, on distingue différentes agrégations de pays :

- Le premier facteur (gros carreaux clairs sur fond foncé) est constitué clairement par les « pays de l'Est », encore étrangers à l'UE en 2003 et par la *Turquie*, le candidat problématique depuis 1987⁹.
- Le deuxième facteur (carreaux gris) révèle clairement une « dimension nordique », qui inclut les pays scandinaves, associés au *Danemark*, *Hollande*, *Irlande* et *Islande*.
- Le troisième facteur (blanc) propose à nouveau le thème du « Triangle d'or des grandes puissances » (*France*, *Allemagne* et *Angleterre*), tout en comprenant deux autres pays limitrophes comme la *Suisse* et le *Luxembourg*, dont les identités peuvent être considérées mêlées et près des cultures française et allemande.
- Le quatrième facteur (réticulés clairs sur fond foncé) représente évidemment « l'âme méditerranéenne de l'UE » des 15 (*Italie*, *Grèce*, *Espagne* et *Portugal*).

9. En 1987, la Turquie a présenté la demande officielle pour l'adhésion à la CEE.

- Le cinquième facteur (gris foncé) met en évidence « deux pays de l'Europe centrale », l'*Autriche* et la *Belgique*, qui ont un rôle symboliquement considérable dans l'histoire de l'Europe, malgré les dimensions plutôt réduites.
- Le sixième facteur (petits points clairs sur fond noir), enfin, indique uniquement la « Russie », la limite historique à l'est de l'Europe, là où la culture et la politique occidentales, ainsi que la dimension d'altérité du Saint Empire Romain d'Occident s'estompent au-delà de la frontière du Don.

La nouveauté par rapport aux représentations mises en évidence par la recherche menée en 1993-1994 est certainement représentée par l'apparition du premier facteur et du déplacement à l'est des frontières de l'Union Européenne, tandis que la tripartition de l'Europe des 15 reste solidement organisée autour des trois noyaux durs des « Grandes Puissances », des pays du bassin méditerranéen et des pays nordiques.

Dimensions estimatives et polarité des attitudes envers les pays européens

Au-delà des configurations structurelles tracées jusqu'à présent, même en comparant l'ACP (tableau 1) et l'AC (graphique 1), il est intéressant de confronter les moyennes calculées sur les réponses de l'Échelle d'Attitudes de 1 à 7 par rapport aux nations européennes. Ceci nous présente non seulement la structure des représentations, mais aussi la polarité de la dimension attitudinale.

Le tableau 2, ci-dessous, permet une lecture immédiate du classement des pays aimés par les sujets le long d'un continuum qui place à une extrémité l'*Albanie*, connotée par une valeur moyenne de 2,8 et de l'autre l'*Italie* avec une valeur moyenne de 5,4.

En articulant la dimension attitudinale, formulée par les moyennes, et l'aspect structurel des représentations sociales (dans ce tableau-ci représenté par le même pattern utilisé dans le plan pour visualiser les facteurs), il en ressort clairement que les valeurs moyennes plus basses sont attribuées aux pays qui composent le bloc du premier facteur, qui tiédissent les attitudes à l'égard de la *Pologne*, *Hongrie*, *République tchèque*.

Conformément aux résultats de la recherche conduite en 1993-1994, les pays les plus aimés sont les pays méditerranéens, bien qu'ils ne soient pas perçus comme les pays plus puissants d'un point de vue économique, et bien qu'ils ne soient pas homogènes entre eux. En effet, l'*Allemagne*, ainsi que lors des résultats sortis en 1993-1994, selon les données saisies en 2003, se révèle le pays le moins aimé parmi les *Grandes Puissances*, tandis que la *France* est valorisée pour sa dimension culturelle avec des moyennes avoisinant celles des pays méditerranéens.

Quelques réflexions conclusives























Ainsi que nous l'avons montré à partir des résultats des projections de nos sujets par rapport aux futurs membres de l'UE et des attitudes manifestées envers les différentes nations européennes, l'image que les 1703 étudiants des 10 différentes appartenances culturelles avaient de l'UE en devenir, un an avant l'élargissement en 2004, était fortement liée à une idée de dynamisme, bien qu'elle laissait transparaître quelques contradictions.

Au niveau des projections pour le futur de l'UE et de ses membres, les sujets qui ont participé à la recherche en 2003 se distribuent en trois groupes, c'est-à-dire les sujets des pays saxons (*Autrichiens, Anglais, Allemands*), les sujets des pays méditerranéens (*Français, Italiens, Portugais, Espagnols, Maghrébins résidant en France et Tunisiens*) et ceux des pays scandinaves (*Finlandais*). Il s'agit de trois groupes dont les attentes et projections diffèrent sensiblement au sujet de l'adhésion des prochains pays membres de l'UE.

Les résultats obtenus à partir des analyses structurelles telle que l'Analyse des Composantes Principales (ACP), par rapport à la dimension attitudinale, semblent montrer une certaine consistance, par rapport aux résultats de 1993-1994 (de Rosa, 1996, 2000), en ce qui concerne la tripartition de l'UE des 15 en trois macro-aies, la région de l'Europe du Nord, la région méditerranéenne et le *Triangle d'or des grandes puissances* (Allemagne, France, Angleterre), qui, en 2003, sont associés aussi à la Suisse et au Luxembourg.

Tableau 2

Moyennes des attitudes exprimées sur une échelle de 1 à 7 envers les nations européennes organisées selon les 6 facteurs qui émergeaient de l'Analyse des Composantes Principales (tableau 1 et figure 1)

	Pays	Moyenne	Déviati on Standard
	Albanie	2,8084	1,3499
	Biélorussie	3,0983	1,3633
	Bosnie-Herzégovine	3,1469	1,4043
	Moldavie	3,1672	1,3112
	Ukraine	3,2607	1,4142
	Macédoine	3,2722	1,3319
	République Fédérale de Yougoslavie	3,2784	1,4074
	Bulgarie	3,3578	1,3038
	Slovaquie	3,4113	1,3559
	Lituanie	3,4664	1,3287
	Slovénie	3,4688	1,4005
	Roumanie	3,5276	1,4408
	Croatie	3,6049	1,4710
	Russie	3,6158	1,5370
	Lettonie	3,6346	1,4232
	Turquie	3,6613	1,5604
	Estonie	3,7317	1,4645
	Luxembourg	3,9636	1,3041
	Belgique	4,0042	1,3542
	Pologne	4,0118	1,4398
	République Tchèque	4,0258	1,4832
	Autriche	4,1477	1,6310
	Hongrie	4,2093	1,3753
	Allemagne	4,2988	1,6690
	Islande	4,4413	1,5275
	Danemark	4,6022	1,3499
	Finlande	4,6060	1,5796
	Suisse	4,7355	1,5269
	Hollande	4,7701	1,4939
	Norvège	4,7909	1,4501
	Grande-Bretagne	4,8233	1,7151
	Irlande	4,8635	1,4852
	France	4,8657	1,6155
	Espagne	4,8918	1,5450
	Grèce	4,9527	1,4115
	Suède	4,9553	1,4535
	Portugal	5,0482	1,4897
	Italie	5,4677	1,3725

En visualisant les six facteurs extraits par l'ACP dans un plan géographique de l'Europe, il ressort clairement que le bloc des pays communément dénommés de l'Est, première composante extraite, représente un ensemble intermédiaire entre l'UE des 15 et la Russie, seul pays de la sixième et dernière composante. Ce déplacement des confins à l'Est, autrefois dramatiquement marqué par le Mur de Berlin, n'est pas, en soi un indicateur de réelle inclusion et intégration de ces pays, mais plutôt l'expression d'un schéma « additif », même si parmi eux on retrouve aussi tous les pays candidats à l'élargissement en 2004. En effet, si en plus des configurations structurelles on prend en considération les valeurs moyennes exprimées par les sujets sur l'échelle d'attitude, ces pays font l'objet d'évaluations négatives.

Il est intéressant de souligner qu'au-delà du processus d'élargissement prévu sur le plan institutionnel pour l'année suivante (durant lequel l'axe géo-économique vers Nord-Est se consolide), en 2003 nos sujets posaient le problème de la relation avec l'autre côté de la Méditerranée dans le futur de l'UE.

Ceci nous prouve à nouveau qu'entre la dimension institutionnelle et la réalité sociale, il existe un rapport d'influence réciproque et une certaine perméabilité. En effet, les événements sociaux du quotidien (les flux migratoires, les nouveaux déséquilibres et instabilités politiques qui exacerbent les conflits interethniques et religieux) en plus de la proximité géographique, imposent la mise au point d'une stratégie pour le bassin méditerranéen.

Dans les représentations de cette nouvelle génération d'Européens et de Tunisiens à propos des pays africains et méditerranéens en général, et plus spécifiquement de la *Turquie*, il existe l'image d'une mer qui ne sépare pas, mais unit (Braudel, 1993). Dans son ouvrage *La Méditerranée. L'espace et l'histoire* (1977), Braudel affirme que la vérité la plus authentique de la Méditerranée reste celle du principe selon lequel, depuis des millénaires, tout y converge.

Avec la suite des élargissements successifs, l'UE a réussi à étendre ses frontières politiques, en intégrant un groupe de pays qui appartiennent depuis toujours à l'Europe comme continent.

On peut se demander, y compris sur la base des résultats de notre recherche, si l'adhésion d'un bloc ajouté, se développera comme une réelle intégration qui dépassera le modèle additif et le schéma d'une Union Européenne comme puzzle de blocs divers.

D'autre part, il faut s'interroger (ceci étant certainement un défi géopolitique plus audacieux) si l'UE et ses citoyens auront la capacité, et la volonté, dans un futur plus ou moins proche, de se confronter avec le problème des frontières historiques et culturelles, de l'autre côté de la Méditerranée, qui impliquent des différences religieuses et de conception des structures socio-politiques.

Bibliographie

- AEBISCHER V. ; DECONCHY J.P. ; LIPIANSKY R. 1991. *Idéologies et représentations sociales*, Fribourg, DelVal.
- AYMARD M. ; DUPARQUIER J. 1992. « La conquista del territorio », dans F. Braudel (ed.) *L'Europa e gli Europei*, Bari, Laterza, p. 91-120 (ed. or. 1982. *L'Europe*, Paris, Arts et Métiers Graphiques).
- BARTLETT F.C. 1932. *Remembering : a study in experimental psychology*, Cambridge, Cambridge University Press.
- BILLIG M. 1995. *Banal Nationalism*, London, Sage.
- BRAUDEL F. 1977. *La Méditerranée. L'espace et l'histoire*, Paris, Arts et Métiers Graphiques.
- BRAUDEL F. 1992. *L'Europa e gli Europei*, Bari, Laterza (ed. or. 1982. *L'Europe*, Paris, Arts et Métiers Graphiques).
- BRAUDEL F. 1993. *Grammaire des civilisations*, Paris, Flammarion.
- BREAKWELL G. 1993. « Social representations and social identity », *Papers on Social Representations*, n° 2, p. 198-217.
- BREAKWELL G. ; LYONS E. 1996. *Changing European Identities. Social psychological analyses of social change*, Oxford, Butterworth Heinemann.
- DE ROSA A.S. 1995. Le « réseau d'associations » comme méthode d'étude dans la recherche sur les R.S. : structure, contenus et polarité du champ sémantique, *Les Cahiers Internationaux de Psychologie sociale*, n° 28, p. 96-122.
- DE ROSA A.S. 1996. « Reality changes faster than research. National and supranational identity in Social Representations of European Community in the context of changes in International relations », dans Breakwell et Lyons (eds), *Changing European Identities. Advances in Social Psychology*, Oxford, Butterworth Heinemann, p. 381-402.
- DE ROSA A.S. 2000. « North-South-East-West : The four points of the compass in the European Skies. A comparison of views from different latitudes in the Social Representations of young people in ten European Countries », dans M. Chaib et B. Orfali (eds) *Social Representations and Communicative Processes*. Jönköping, Jönköping University Press, p. 51-91.
- DE ROSA A.S. 2002. « The "associative network" : a technique for detecting structure, contents, polarity and stereotyping indexes of the semantic fields », *European Review of Applied Psychology*, vol. 52, n°3-4, p. 181-200.
- DE ROSA A.S. 2003. « Le "réseau d'associations" : une technique pour détecter la structure, les contenus, les indices de polarité, de neutralité et de stéréotypie du champ sémantique liés aux Représentations sociales », dans Albric, J.C. (éd.) *Méthodes d'étude des représentations sociales*, Toulouse, érès, p. 81-117.
- DE ROSA A.S. 2004. « The role of emotions in the dynamics of remembering/forgetting the collective traumatic event 9/11 2001 from September 11 to the Iraq war », *Revista de Psicologia Social*, n° 13, p. 19-43.
- DE ROSA A.S. 2005. « O impacto das imagens e a partilha social de emoções na construção da memória social: uma chocante memória flash de massa do 11 de setembro até a guerra do Iraque », dans Celso Pereira de Sã (éd.) *Memória. Imaginário e Representações Sociais*, Rio de Janeiro, Brésil, Editoria Museu Da Republica, p. 121-164.

- DE ROSA A.S. ; BOMBI A.S. 1999. « Se sentir heureux d'être Italiens ? La construction de l'identité nationale et supranationale dans les représentations sociales de son propre pays ou du pays d'autrui chez les enfants et chez les adolescents », dans M.L. Rouquette et C. Garnier (éds) *La genèse des représentations sociales*, Montréal, Éditions Nouvelles, p. 136-170.
- DE ROSA A.S. ; MORMINO C. 1997. « Social memory, national identity and social representations : converging constructs ? », dans G. Bellelli (ed.), *Collective Memory, Identity and Social Affectivity*, Napoli, Liguori, p. 100-110.
- DE ROSA A.S. ; MORMINO C. 2000. « Memoria collettiva, identità nazionale e rappresentazioni sociali : costrutti convergenti. Guardando all'Unione Europea e i suoi stati membri con uno sguardo verso il passato », dans G. Bellelli, D. Bakhurst et A. Rosa (eds), *Studi sulla memoria collettiva*. Napoli, Liguori, p. 329-356.
- DE ROSA A.S. ; D'AMBROSIO M. ; BOCCI E. 2004. *EuroSKYcompass : Nation, Europe, World, Social Representations Systems In Action And Construction*, poster présenté à la 7^e Conférence Internationale des Représentations Sociales, « Représentations Social et Formes d'Interaction : Individus, Groupes et Mouvements Sociaux », Université de Guadalajara (Mexique, septembre 10-14, 2004).
- DE ROSA A.S. ; D'AMBROSIO M. ; BOCCI E. (2005). *EuroSKYcompass : Nation, Europe, World, Social Representations Systems In Action And Construction*, soumis à *Psychologia Sociala*, édition spéciale 2005.
- DOISE W. ; LORENZI-CIOLDI F. 1991. « L'identité comme représentation sociale », dans V. Aebischer, J.P. Deconchy et E.M. Lipiansky (éds), *Idéologies et représentations sociales*, Fribourg, Delval, p. 273-285.
- DUVEEN G. 2000. « Introduction : The Power of Ideas », dans S. Moscovici (ed.), *Social Representations. Exploration in Social Psychology*, Cambridge, Polity, p. 1-17. *Eurobarometro*, Brussels, Commission of the European Communities.
- HALBWACHS M. 1925. *La mémoire collective*, Paris, PUF.
- HOBBSBAWN S. 1995. *Il secolo breve*, Milano, Biblioteca Universale Rizzoli.
- JODELET D. 1991. « L'idéologie dans l'étude des représentations sociales », dans V. Aebischer, J.P. Deconchy, R. Lipiansky (éds), *Idéologies et représentations sociales*, Fribourg, DelVal, p. 15-33.
- MOSCOVICI S. [1961] 1976. *La psychanalyse son image et son public*, Paris, PUF.
- MOSCOVICI S. 1991. « La fin des représentations sociales ? », dans V. Aebischer, J.P. Deconchy, R. Lipiansky (éds), *Idéologies et représentations sociales*, Fribourg, DelVal, p. 65-84.
- MOSCOVICI S. 2000. « Social Representations: explorations », dans *Social Psychology*, Cambridge, Polity press.
- PETERS A. 1990. *Atlas of the World*, New York, Harper and Row.
- TAJFEL H. 1981. *Human groups and human categories*, Cambridge, Cambridge University Press.
- TAJFEL H. ; TURNER J.C. 1979. « An integrative Theory of intergroup conflict », dans W. Austin et S. Wordel (eds.) *The Social Psychology of Intergroup Relations*, Monterey, California, Brooks/Cole.
- TAPIA C. 1997. *Dynamiques et transitions en Europe. Approche pluridisciplinaire*, Berne, Peter Lang SA, Éditions scientifiques européennes.
- TAPIA C. 1997. *Les jeunes face à l'Europe*, Paris, PUF.

- TODOROV T. 2000. *Mémoire du mal, tentation du bien. Enquête sur le siècle*, Paris, Laffont.
- TODOROV T. 2002. *Dopo l'11 settembre*, Intervention à l'occasion de la remise du Prix Nonino 25 janvier 2002, Percoto, Udine, Italie.
- VEZZOSI A. 2004. « *Parleransi li omini...* », *Leonardo e l'Europa. Dal disegno delle idee alla profezia telematica*, Firenze, ed. Relitalia Studi editoriali, La Nuova Italia.

Sites consultés

- <http://www.bulgaria-italia.com/bg/info/letteratura/todorov/intervento.asp> (21-06-2004)
- http://europa.eu.int/abc/history/index_it.htm (20-02-2005)
- <http://www.ueitalia2003.it/ITA> (15-01-2005)
- <http://www.cittadinanzaeuropea.net/> (26-12-2004)
- <http://www.equilibri.net/dossiers/sx5.htm> (07-03-2004)